Nom : Meunier Prénom : Dominique

Etablissement : LPO Blaise Pascal CHATEAUROUX

Nom du tuteur : Orlane Bourdelle

**SITUATION PROFESSIONNELLE 1**

Mise en place d’un projet d’amélioration du climat de la 3 prépapro avec les professeurs et des intervenants extérieurs

Description de la situation professionnelle

**Description du contexte de l’établissement**

L’établissement est un lycée polyvalent de plus de 10 hectares, vaste espace récemment rénové où sont répartis des ensembles de bâtiments bien identifiables incluant les ateliers, des laboratoires, un espace technologique. Il accueille près de 1000 élèves, de la troisième aux sections de techniciens supérieurs.

La troisième prépapro offre la découverte de différentes voies professionnelles ainsi que trois périodes de stage en entreprise d’une semaine. Par ailleurs, un projet a été mis en place pour cette classe : le projet Boutique de Gestion (BGE), ses objectifs étant de favoriser la culture d’entrepreneur, de permettre un travail collectif, de découvrir l’environnement des entreprises et de développer des savoir-être et le travail transversal des équipes. Des groupes de 4 ou 5 élèves travaillent sur un projet de création d’entreprise, projet présenté ensuite devant un jury professionnel. Par ailleurs, les élèves de l’établissement sont en compétition avec d’autres établissements de la ville. Un calendrier est établi par modules et sessions et tous les enseignants sont impliqués.

Le nombre des assistants d’éducation a été réduit et il n’y a pas de salle de permanence.

**Liens avec le contrat d’objectifs de l’établissement**

La contractualisation entre l’académie et l’EPLE (2012-2016) précise les objectifs suivants : la réussite des élèves, le suivi individualisé, la responsabilisation des élèves, la lutte contre l’absentéisme.

**Liens avec le projet d’établissement et/ou le projet Vie Scolaire**

Le projet Vie Scolaire s’articule autour de quatre axes : favoriser la réussite des élèves, accompagner l’élève dans son projet d’orientation, responsabiliser les élèves et lutter contre l’absentéisme.

**Constats et analyses motivant la mise en place de la situation professionnelle**

La classe de 3 prépapro est une classe à faible effectif mais bien sûr très hétérogène (1 fille et 12 garçons).

C’est une classe où se côtoient quelques élèves motivés avec des difficultés, des élèves qui ont des capacités mais ne les exploitent pas, des élèves à remotiver, et quelques élèves qui ont connu avertissements, exclusions temporaires ou définitives, qui ne travaillaient pas et perturbaient la classe, certains ayant été sur liste supplémentaire ; enfin quelques élèves marqués par des difficultés d’ordre psychologique.

D’autre part, certains se connaissaient avec leur « réputation », arrivant d’un même établissement.

Dès les premières semaines des problèmes importants sont apparus : insultes, menaces de la part d’un petit groupe puis des agressions verbales et même physiques pendant et en dehors des cours. Et puis des attitudes en cours inadaptées avec insolence, provocation et surtout un manque ou l’absence de travail.

Se posait également le problème de la surveillance de ces collégiens pendant les récréations et pour les demi-pensionnaires, entre 12 h et 14 h.

Ajoutons les retards, des absences non justifiées impliquant la nécessité d’un suivi aussi rigoureux que possible.

**Référence aux textes institutionnels**

Principalement le règlement intérieur précisant les obligations des élèves concernant le travail scolaire, l’assiduité, la ponctualité, le respect des personnes et des biens, des lieux, et l’attitude ; également les sorties contrôlées des élèves de troisième.

Le socle des compétences

La contractualisation entre l’académie et l’EPLE avec ses objectifs

Le projet vie scolaire sur lequel nous travaillons dans le cadre de demi-journées banalisées.

**Objectifs prioritaires de la situation professionnelle et effets souhaités**

Objectifs prioritaires : mettre fin aux violences verbales et physiques par un suivi individuel et individualisé, travailler en coopération avec les enseignants et les parents pour guider l’élève vers une prise de conscience des notions de respect, de droits et de devoirs de l’élève.

Effets souhaités : permettre à l’élève de trouver sa place et son rôle pour progresser et s’épanouir, d’être en mesure de construire son projet professionnel, de permettre aux enseignants de travailler dans des conditions favorables.

**Description des différentes étapes de la situation professionnelle**

3 septembre : conférence d’un pédopsychiatre à l’intention du personnel de l’établissement qui viendra régulièrement dans l’établissement pour dialoguer avec les enseignants et autres personnels des problèmes rencontrés avec les adolescents.

 4 septembre : réunion parents/professeurs de la classe de troisième. Très peu de parents se sont déplacés, aucun élève n’accompagnait ses parents, très peu de professeurs. Après des présentations (équipe pédagogique et parents), des informations sont délivrées concernant le socle des compétences, la note de vie scolaire, le carnet de correspondance, etc. ainsi que la présentation du projet « J’apprends l’entreprise » avec la Boutique de Gestion de l’Indre. Aucune question de la part des parents, aucun dialogue.

10 septembre : première réunion de l’équipe pédagogique est surtout consacrée à la mise en place du projet BGE. Sont également pointés les éléments importants qui permettront de suivre les élèves : bilan des affectations (10 élèves affectés sur liste principale et trois sur liste complémentaire), nécessité de placer un cadre (gestion des temps de pause), suivi des absences, prévention décrochage scolaire.

19 septembre : note d’information à tous les enseignants concernant le risque de harcèlement suite à un premier rapport d’incident.

Premiers entretiens avec chaque élève désignés dans les rapports d’incident, suivis d’appels téléphoniques aux parents où je cherche à établir un climat de confiance.

En septembre, convocation des élèves souvent en retard, malgré la fiche de pointage entre 12 h et 14 h, des élèves sortent de l’établissement, premières retenues.

22 octobre : lors de la réunion de l’équipe pédagogique, il est décidé qu’une réunion de l’équipe complète avec les élèves aura lieu le 15 novembre pendant leur heure de vie de classe, suivie d’une réunion avec les parents, les enseignants et les élèves. Le caractère impérieux de la présence de tous est nettement souligné. Une commission éducative est prévue pour un élève, renforcement de la surveillance des sorties, trois fiches de suivi à prévoir, entretiens individuels avec la COP pour certains élèves et un travail à organiser avec un éducateur de prévention.

Renforcement de la surveillance des troisièmes au moment des récréations de 10 h et de 16 h. Un tableau de surveillance est mis en place pour les AED avec leur coopération, un trombinoscope est affiché dans leur bureau.

Après la réunion du 22 octobre, les parents ont tous reçu un courrier les informant des enjeux d’une rencontre où tous seraient présents, Jusqu’à la réunion, tous les parents ont été appelés par téléphone tous les parents pour appuyer le courrier et presque tous sont venus.

Du 19 au 23 novembre : première période de stage en entreprise. A afin de coopérer avec le professeur principal, j’ai appelé de nombreux parents afin qu’ils accompagnent leur enfant dans la recherche d’un stage.

15 novembre : Réunion de l’équipe éducative pour la recherche de l’amélioration du climat de la classe : un modèle de fiche d’auto-évaluation a été proposé au professeur principal qui permettrait à l’élève de se poser des questions sur son positionnement dans la classe, son attitude, sa motivation, à compléter ensuite chaque mois. La fiche a été simplifiée à l’issue d’un travail de groupe. Lors d’une heure de vie de classe avec tous les élèves et tous les enseignants, le proviseur adjoint est intervenu pour un rappel au respect du règlement intérieur, présenter la validation du livret de compétences et l’élaboration de la note de vie scolaire, chaque élève a rempli sa fiche avec l’aide d’un adulte, en dialoguant. Chacun était concentré, sérieux, participant volontiers. Les parents sont ensuite arrivés, accueillis par une intervention du proviseur adjoint et du professeur principal rappelant également la situation et l’importance de leur implication pour que des changements se produisent. Ensuite, les parents ont pu dialoguer cette fois avec l’ensemble de l’équipe. Bilan très positif et encourageant.

Du 19 au 23 novembre, à l’exception de deux élèves qui n’ont pas effectué leur stage, cette période de formation s’est avérée très positive et bénéfique pour les autres élèves.

26 novembre : mise en place d’une heure d’étude dirigée de 13 h à 14 h pour les demi-pensionnaires, avec l’implication d’un AED accompagnateur (aide aux devoirs, méthodologie, en rapport avec le projet BGE. En partenariat avec le CDI, un casier lecture leur est proposé chaque semaine avec des revues, des BD, des mangas, des romans qu’ils peuvent ensuite emprunter. Des jeux par exemple, pourront ensuite être ajoutés.

Les premières heures ressemblaient à un face à face mais sans affrontement et peu à peu un dialogue a pu s’installer.

Pendant cette heure, le professeur d’histoire leur propose de temps en temps la projection d’un film en relation avec le programme.

Un autre professeur propose également de temps en temps une animation pédagogique.

Pour améliorer le suivi des élèves, il a été convenu que chaque professeur ferait un rapport de tout incident en contradiction avec le règlement intérieur. Ainsi de très nombreux rapports m’ont été transmis suivis d’entretiens, également avec le proviseur adjoint, de punitions ou sanctions, d’entretiens avec les parents, de fiches de suivi.

Des rendez-vous avec la COP, l’assistante sociale, l’infirmière de l’établissement ont été programmés, ainsi que des rendez-vous avec un éducateur de prévention.

Plusieurs élèves sont allés à la Maison des Adolescents (une visite avait été organisée à la rentrée).

Quelques élèves ont été proposés au GAIN afin d’améliorer le suivi.

**Eléments d’évaluation de l’action**

Le dialogue avec les parents et les élèves, le suivi régulier et patient, individualisé, a permis une amélioration du climat de la classe, bien que largement imparfaite.

Les violences ont diminué, certains professeurs retrouvant le sourire, se sentant soutenus.

Le noyau des élèves moteurs de la classe (dont les délégués) se sentent moins malmenés par les élèves perturbateurs.

Une relation de confiance s’est établie avec les élèves et les parents, elle doit se renforcer.

Les actions entreprises vont se poursuivre tout au long de l’année, auxquelles s’en ajouteront d’autres.

L’amélioration du climat de la classe dépend d’une action éducative sur le long terme, requiert patience et vigilance, collaboration de toute l’équipe éducative.

Les freins restent cependant importants : l’absence de plages de concertation sur l’emploi du temps, la difficulté donc de réunir régulièrement l’ensemble de l’équipe, la taille de l’établissement qui entraîne des difficultés de surveillance, une faible fréquentation des entretiens proposés par le pédopsychiatre en raison sans doute du créneau horaire (12h35-13h30).